

INFOS CCT des Vallées

0ct. 2015

N°89

Graftech dernière heure



Ce samedi 3 octobre 14^{ème} jour de blocage de l'entrée de l'usine pour les camions.

Ce jeudi et vendredi matin, l'alerte a été chaude.

5 camions se présentent pour emmener les machines prêtes à être expédiées à l'intérieur de l'usine. Ce sont 5 tours numériques que la Direction a prévu de déménager en Italie près de Brescia, à Manolo, autre usine du groupe (30 salariés). 4 grosses machines sont déjà parties.

La Direction veut faire une place nette, s'en aller et de plus ne laisser aucun repreneur s'installer à sa place, par peur d'une concurrence future, car elle sait bien qu'on ne peut exporter le savoirfaire des salariés. Alors, on fait tout pour qu'il n'y ait plus rien après.

Les négociations, qui sont tentées avec l'Agence Economique et le repreneur qui est très intéressé de préparer la suite de l'activité, rencontrent une volonté franchement hostile, croyant gagner facilement la partie.

C'était ne pas compter avec la résistance active des salariés, des ouvriers des autres usines de la région et des élus de la commune de la Léchère, du département et de la population, des anciens salariés de l'usine.

Une résistance inespérée, tant le pari était énorme, à savoir, *empêcher tout nouveau camion d'entrer dans l'usine, par une présence jour et nuit devant l'entrée.* Le parking étant propriété de l'usine, plusieurs camions se sont présentés, mais deux engins de la commune sont en stationnement, empêchant la manœuvre des grosses remorques, un billot en bois mobile est mis en travers de la route.

La présence d'un huissier, avec un Décret du Tribunal sommant de libérer totalement le passage n'y fait rien.

La grue en attente de charger dans l'usine depuis 15 jours au chômage, les démonteurs à l'intérieur tournent en rond. Les camions repartent en reculant jusqu'au pont de la Léchère, attendent certains plus d'une journée et repartent à vide. Les chauffeurs, roumains pour la plupart, fraternisent.

Un campement s'est construit le long de la route permettant l'accueil des manifestants, la prise des repas du soir, l'animation des samedis soirs et autres.

La situation va se durcir ce lundi 5 octobre ; le Sous-Préfet ordonnant la mise en application de la décision de justice... force de l'ordre ?...

Les manifestants seront là. Appel est fait à toutes personnes disponibles à grossir les rangs dès 8 heures du matin.

Il s'agit d'obliger Graftech à laisser une activité pour le futur, ou du moins la possibilité. En cours des négociations : céder à la commune, les bâtiments et le terrain pour 1 euro symbolique, ce qui serait la solution pour ne pas laisser tout ce secteur en friche industrielle et repartir sans Graftech sur une nouvelle activité.

L'activité industrielle de notre vallée est à surveiller de très prêt, tant la guerre économique mondiale est active, qui n'a qu'une ambition : celle de détruire l'autre pour prendre son marché, ou pour trouver l'endroit dans le monde pour faire encore plus de profit et d'argent.

Les luttes deviennent âpres, accentuées par l'absence en France d'une véritable politique industrielle.

Mais le réveil citoyen de ce conflit est un grand espoir pour déjouer tous ces plans mondiaux inhumains.

Quelques photos du barrage, du feu de la nuit, l'espoir au cœur de la nuit.







Rédacteur : Bernard Anxionnax Réalisation : Françoise Barrachin